ORCHESTRE COLONNE. PARIS, Basilique Ste-Clotilde, ven 24 mai 2024. DURUFLÉ : Requiem / Lise BOREL : Au Château d'Argol (création). Marc Korovitch

Après un remarquable concert très applaudi (à juste titre) au TCE, le 28 avril dernier, l'ORCHESTRE COLONNE poursuit sa saison symphonique encours, saison événement, celle de ses 150 ans ; le programme proposé ce 24 mai prochain, à l'Eglise Sainte-Clotilde de Paris, souligne le respect à son histoire légendaire, depuis sa fondation par Edouard Colonne en 1873 : musique française et création.

Resserré mais lumineux, épuré et mystique, le *Requiem* de **Maurice Duruflé** est créé lors d'une performance d'abord radiophonique, organisé Salle Gaveau, le 2 novembre 1947, par l'Orchestre National de la RTF dirigé alors par Roger Désormière. C'est l'ORCHESTRE COLONNE qui en réalise la création devant le public, le 28 décembre suivant, au Palais de Chaillot, sous la direction de l'excellent Paul Paray

(directeur musical de l'Orchestre Colonne, pendant presque 25 ans, de 1932 à 1956).



Serein et presque suspendu, profondément tranquille, le *Requiem* de Duruflé élude presque la séquence du *Dies Irae* (quelques mesures), terrible voire terrifiante, pour exprimer surtout la plénitude d'une fin apaisée et heureuse. Le caractère prolonge le *Requiem* de Fauré, tout en privilégiant les mélodies du plain-chant grégorien auxquelles orchestralement, le compositeur réserve un écrin aux miroitements ravéliens et debussystes. Porteur d'une ferveur aussi intense que solide, le Requiem de Duruflé affirme ce cheminement rasséréné « *vers l'au-delà, la foi et l'espérance* », selon ses propres mots.

En ouverture de ce programme prometteur, l'ORCHESTRE COLONNE réalise la création mondiale de la jeune compositrice **Lise Borel** intitulée « *Au château d'Argol* » pour orgue, timbales, orchestre à cordes, partition à l'imaginaire puissant et personnel, œuvre en clin d'œil à Poulenc, commandée par l'Orchestre Colonne.



Enfin, dernier volet du concert, les instrumentistes et leur directeur musical, **Marc Korovitch,** joueront une « œuvre mystère », une invitation au voyage dont l'identité de son

auteur ne sera révélé qu’après écoute. Un indice ? Le compositeur concerné est malheureusement décédé à 24 ans alors que ces premières oeuvres étaient particulièrement prometteuses… Devinerez-vous de qui il s’agit ?…

PARIS, Basilique Sainte-Clotilde
Ven 24 mai 2024, 19h30

RÉSERVEZ vos places directement sur **le site de l’ORCHESTRE COLONNE** : https://www.orchestrecolonne.fr/agenda/saison-2023-24/symphonique/requiem-de-durufle/

Photo : Marc Korovitch, directeur musical de l’Orchestre Colonne (DR / Orchestre Colonne) / Lise BOREL – DR

PROGRAMME

LISE BOREL
« Au château d’Argol », pour orgue, timbales et orchestre à cordes (création mondiale)

DURUFLÉ
Requiem

L’Invitation au voyage

Oeuvre mystère à découvrir lors de ce concert

Durée : 1h30 (avec entracte)

DISTRIBUTION

ORCHESTRE COLONNE
MARC KOROVITCH · Direction
OLIVIER PENIN · Orgue
MYRIANNE FLEUR · Soprano
SOLISTE DU DSJC · Baryton
Jeune Chœur de Paris

ORCHESTRE COLONNE. PARIS, TCE : concert des 150 ans. Dim 28 avril 2024. Dukas, Pierné, Berlioz, Stravinsky, Ravel… Orchestre Colonne / Marc Korovitch.

L’Orchestre COLONNE fête ses 150 ans… Edouard Colonne, Gabriel Pierné, Pierre Monteux, Paul Paray, Charles Munch, Pierre Dervaux, Laurent Petitgirard…

autant de chefs légendaire, de musiciens magnifiques, chefs et compositeurs, qui ont façonné la longue histoire de l'Orchestre Colonne, dévoué depuis un siècle et demi à enrichir la vie musicale parisienne ; en particulier à promouvoir la musique française, contemporaine comme en témoignent les œuvres de ce concert des 150 ans de l'Orchestre.

Le choix entendait alors porter l'attention du public sur des compositeurs et compositrices encore inconnus mais promis au plus bel avenir. Songez Dukas, Ravel,… C'est à Edouard Colonne que Berlioz doit la renaissance de sa popularité : pas une saison sans que ne soient programmés la Symphonie Fantastique, la Damnation de Faust ou les Nuits d'été et tant d'autres standards berlioziens.
Gabriel Pierné étant compositeur, c'est naturellement avec Colonne qu'il créa son Konzertstück pour harpe. En juin 1910, au cours de la saison des Ballets Russes, le même Pierné révélait à un public ébloui les miroitements vénéneux de L'Oiseau de Feu (Ravel écrit des mots dithyrambiques sur cette création !) ; mais Pierné fervent défenseur des sonorités de son temps, dévoile aussi en avril 1911, la 1ère Suite de Daphnis & Chloé (le ballet intégral n'est même pas encore achevé). première audition historique qui libère le flux magicien d'un Ravel aussi ensorcelant que Berlioz. Tous ces chefs-d'œuvre n'ont pas pris une ride. L'orchestre non plus…

Pour succéder à Laurent Petitgirard, l'orchestre a choisi Marc Korovitch comme nouveau directeur musical. Il fallait bien un tel programme éclectique, aux références historiques, pour

fêter joyeusement les 150 ans de l’Orchestre Colonne !

CONCERT ANNIVERSAIRE 150 ANS
PARIS, TCE Théâtre des Champs Élysées
Dimanche 28 avril 2024, 20h



RÉSERVEZ vos places **directement sur le site de l’Orchestre Colonne** :
https://www.orchestrecolonne.fr/agenda/saison-2023-24/symphonique/concert-anniversaire-150-ans/

Durée : 1h50 (avec entracte)

ORCHESTRE COLONNE
Marc KOROVITCH & **Julien LEROY**, direction
Mélanie Laurent, harpe

Théâtre des Champs-Élysées
15 avenue Montaigne, 75008 Paris

55€ / 42€ / 30€ / 17€ / 10€ (réduit)

PROGRAMME

DUKAS
L’Apprenti sorcier

PIERNÉ
Konzertstück pour Harpe et Orchestre

BERLIOZ
La Symphonie Fantastique (Un Bal & Marche au Supplice)

STRAVINSKY
L’Oiseau de feu (Berceuse & Final)

RAVEL
Daphnis et Chloé (2ème Suite)
L’Invitation au voyage

Et aussi :
L’Oeuvre mystère à découvrir lors du concert

CRITIQUE CD événement. Yves LEVÊQUE : Concerto pour piano et orchestre : « Ariana » / César Franck : Prélude, choral et fugue. Caroline Fauchet, piano. Orchestre Colonne / Yves Levêque,

direction (1 cd Indésens Calliope)

Qui ose dire encore que nos compositeurs actuels ne savent écrire que des pièces aussi conceptuelles qu'inaudibles du grand public ? La dernière composition d'Yves Levêque (créée et enregistrée à Paris en novembre 2023 dont témoigne le présent album) contredit toutes les proclamations habituelles. Son Concerto pour piano « Ariana » le prouve ; de multiples arguments en prime.



L'**Orchestre Colonne** comme la soliste (**Caroline Fauchet**) servent remarquablement l'équilibre structurel du Concerto en 3 parties, dont l'écriture est aussi « efficace » que raffinée. L'énergie du premier mouvement, son opulence sonore où le piano fusionne avec la texture orchestrale, les somptueuses lignes des cordes écrivent ici une partition que n'aurait pas renier …Rachmaninov. Yves Levêque réserve au clavier d'amples respirations, ciselant chaque mélodie en

doublant le piano enivré d'instruments complices (cor, flûte…) qui en révèlent la tendresse active, la volupté enchantée, une certaine sérénité nocturne aussi. L'imagination féconde se déploie sans entrave, sachant enrichir la vitalité de la grille rythmique, en soignant chaque partie instrumentale, succombant volontiers (et l'assumant totalement) à une suractivité qui ne manque jamais de noblesse. Le jeu de la pianiste se rend flexible, éclairant l'intériorité de séquences comme en équilibre… comme l'ivresse quasi frénétique des mesures concluant ce premier mouvement.

Crépitements post romantiques, tendresse enchantée du Concerto pour piano « Ariana » d'Yves Levêque

La noblesse de l'inspiration se confirme pleinement dans l'introduction du 2è mouvement, et ce ruban profond des cordes qui associé au chant de la harpe céleste puis de la flûte, produisent un paysage proprement enchanté ; dans lequel le piano énonce son motif d'une tendresse éperdue. Un temps suspendu partagé par le piano et d'autres instruments complices (clarinette, harpe, violon… en seconde partie de cet Adagio sostenuto, particulièrement réussi) ; c'est d'ailleurs cette écriture concertante, à plusieurs parties, en dialogue, qui renforce la séduction du thème… témoignant aussi de l'inspiration chamarrée, étoilée, picturale de l'auteur.

Enchainé immédiatement à l'Adagio des plus rêveurs, l'Allegro ultime libère une puissance lyrique tout aussi imaginative où l'association de timbres raffinés produit un allègement

soudain de la texture ; les instrumentistes réussissent en particulier cette équation rare de l'opulence sonore et de la clarté comme enjouée (le solo du violon sur les pizz de l'orchestre). Ce jeu où les pupitres énoncent le motif, repris ensuite par le piano funambule, éclaire ce dernier mouvement, riche lui aussi en surprises de couleurs (harpe, basson,…), emporté dans sa séquence finale dans une course rythmique plus joyeuse et amoureuse que purement énergique ; la sensibilité avec laquelle le compositeur conclut le Concerto ajoute aux russes préalables (Tchaïkovsky, Rachmaninov,…), d'évidentes références aux Français, Debussy et Ravel, … le compositeur qui dirige ici veille en particulier outre aux équilibres d'une coda foisonnante, à la lisibilité du thème conducteur auquel il confère aussi une légèreté délectable, un humour lumineux qui écarte toute épaisseur.



Les interprètes jouent dans le programme la féconde opposition profane / spirituel : aux accents passionnels, conquérants et enivrés du Concerto d'Yves Levêque, répond ainsi le triptyque spirituel, non moins intense, de Prélude, choral et Fugue de César Franck. La pianiste **Caroline Fauchet** s'y dévoile, engagée et vive, éclairant le génie architectural de Franck, son habileté à dérouler de somptueuses mélodies (inquiètes et profondes dans le Prélude), comme à les associer simultanément comme s'il s'agissait de combinaisons prodigieuses, de rébus libérateurs (Fugue conclusive). L'interprète jalonne ce cheminement avec l'acuité d'une irrépressible urgence, comme un questionnement dont elle soigne particulièrement l'élégance de l'énoncé.

Le jeu sait être sobre et clair ; les respirations, très

justes. Comme chez Liszt, Franck s'enracine dans des profondeurs infernales et inquiétantes pour mieux s'élever, foudroyé par une aspiration mystique (les sublimes arpèges célestes qui tendent vers l'épure et l'éther). Toute en retenue, soucieuse là aussi de la structure et de la trajectoire globale, Caroline Fauchet édifie une traversée intérieure qui se dévoile pleinement dans la cathédrale finale dont s'affirme l'activité heureuse de la fugue ultime, jouée sans effet ni emphase, dans la précision du contrepoint ; distinguant ce qui dans chaque séquence rythmiquement caractérisée, relève du parcours mystique global, de chaque marche vers la lévitation promise (quand le génie de Franck combine les motifs) ; expérience infernale, élévation céleste… dernier vertige avant la pleine révélation. La sensibilité de la pianiste convainc dans l'une comme dans l'autre partition.

CRITIQUE CD événement. Yves LEVÊQUE : Concerto pour piano et orchestre « Ariana » / César Franck : Prélude, choral et fugue. Caroline Fauchet, piano. Orchestre Colonne. Yves Levêque, direction (1 cd Indésens Calliope – enregistré en novembre 2023) – CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2023 / 2024.

LIRE aussi notre **présentation du cd « ARIANA » / Concerto**

pour piano et orchestre d'Yves Levêque / Caroline Fauchet, piano (novembre 2023) : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-ariana-yves-leveque-concerto-pour-piano-et-orchestre-ariana-cesar-franck-prelude-choral-et-fugue-caroline-fauchet-pia/

LIRE aussi notre **ENTRETIEN avec Yves Levêque** à propos de son Concerto pour piano « Ariana » (nov 2023) : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-yves-leveque-a-propos-de-son-concert-pour-piano-ariane-cree-en-novembre-2023-dont-le-disque-parait-en-janvier-2024-1-cd-indesens/

PARIS : L'Orchestre Colonne bientôt en résidence à la Salle Wagram

PARIS : L'Orchestre Colonne bientôt en résidence à la Salle Wagram. A partir de septembre 2016, l'Orchestre Colonne s'installe près de l'Etoile, à la salle Wagram. La Salle Wagram (740 places), joyau du patrimoine architectural parisien inscrit aux Monuments Historiques, détentrice d'une acoustique exceptionnelle dont ont bénéficié pour de nombreux enregistrements Herbert von Karajan, Maria Callas, Georges Prêtre ou Samson François…, se destine à un prochain avenir symphonique. Elle accueillera à partir du 16 septembre 2016 la saison symphonique 2016-2017 de l'Orchestre Colonne, la plus ancienne formation de la Captiale, actuellement dirigée par le chef et compositeur Laurent Petitgirard.

La convention signée entre **Pascal Henry**, Président du groupe Eurosites, propriétaire de la Salle Wagram et **Laurent Petitgirard**, directeur musical et chef permanent de l'Orchestre Colonne, amorce ainsi une collaboration d'une durée préalable de 3 années. Elle réalise un voeu partagé par de nombreux parisiens : bénéficier d'une salle de concerts symphoniques à proximité de la place de l'Etoile. C'est un signe fort, affirmant l'implantation d'un haut lieu de diffusion symphonique au centre de Paris, alors que les salles de concerts ont tendu à se décentraliser depuis ces dernières années.

La programmation de **l'Orchestre Colonne** continuera d'intégrer une œuvre de musique contemporaine dans chaque programme, en conformité avec le souci de défendre et l'accès aux œuvres du répertoire classique et la création contemporaine. « La résidence de l'Orchestre Colonne Salle Wagram, qui lui permettra de donner l'intégralité de sa saison symphonique dans un même lieu, constituera une évolution importante qui bénéficiera aussi bien au public qu'aux musiciens », précise **Laurent Petitgirard.** « Notre collaboration avec l'orchestre Colonne, permettra au monde de l'entreprise de découvrir et d'apprécier l'univers de la musique et de la culture, à travers le concept «Cœur Orchestre ». Cette rencontre, à la Salle Wagram, ce lieu chargé d'histoire sera pour tous inoubliable » déclare de son côté, **Pascal Henry**, Président Directeur Général du groupe Eurosites.

Toutes les infos sur **le site de l'Orchestre Colonne / Laurent Petitgirard, direction**